

Bretagne, Côtes-d'Armor
Plouézec
Pointe de Bifot

Blockhaus de Bifot, Pointe de Bifot (Plouézec)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA22001203
Date de l'enquête initiale : 2002
Date(s) de rédaction : 2002
Cadre de l'étude : inventaire préliminaire Plouézec
Degré d'étude : recensé

Désignation

Dénomination : blockhaus

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart
Références cadastrales : B1

Historique

Ce blockhaus situé sur la Pointe de Bifot a été construit pendant la 2ème Guerre mondiale par les troupes allemandes d'occupation. Il servait de poste d'observation, en complément de la chambre de garde du sémaphore de Bifot. Il devait comporter une mitrailleuse. Un autre blockhaus en mauvais état (toiture effondrée) est situé sur le versant ouest de la pointe de Bifot, dans les friches de bois et de landes, en limite de falaise. Ce blockhaus est en bon état de conservation. Il est intéressant de remarquer que le site stratégique et défensif de la Pointe de Bifot disposait au 18ème siècle d'une batterie côtière.

Période(s) principale(s) : 2e quart 20e siècle

Description

Ce blockhaus de petites dimensions comprend une seule pièce et plusieurs ouvertures, dont une porte d'entrée et une meurtrière donnant sur les îles de Metz Goëlo. Sa forme rectangulaire parfaite et son architecture semi enterrée dans la falaise, lui confère une certaine discrétion.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : béton
Matériau(x) de couverture : béton en couverture
Plan : plan rectangulaire régulier
Type(s) de couverture : terrasse

Dimensions

Mesures : l : 400 ; la : 300 ; h : 200

Statut, intérêt et protection

Ce vestige architectural de la 2ème guerre mondiale est en bon état de conservation et mériterait une signalisation et un panneau d'interprétation du site défensif et stratégique de la Pointe de Bifot.

Intérêt de l'œuvre : vestiges de guerre, à étudier

Statut de la propriété : propriété publique

Annexe 1

En 1924, on a placé trois balises en fer sur la roche « Goyan », sur celle nommée la « Jument de Plouézec », et sur une troisième appelée « Merhet, gisant tant dans la baie de Paimpol, que dans le chenal à l'entrée du port. Cassini écrit « Gouayan ». Il ne parle pas de la roche « Merhet » ou « les filles », soit que cette roche n'existât pas à l'époque où il a écrit, ou bien peut-être, parce que ce rocher aurait changer de nom depuis cette époque.

Sur la pointe de Bifaut, à droite de l'ouverture de Paimpol, existe une batterie armée de deux pièces de dix-huit. Elle porte le nom de la pointe sur laquelle elle est assise. Sur les plans de l'Atlas, on la nomme à tort « batterie de Plouézec ». Elle a un épaulement en terre, un corps de garde, une poudrière. Il paraîtrait qu'elle aurait été établie pour protéger la baie de Paimpol, mais la passe principale qui est près de l'île Saint-Riom est très éloignée de cette batterie. - Cassini appelle cette pointe du nom de « Bifot », mais cet habile géographe se trompe, car le nom de « Bifaut » a été repris par moi sur les états et autres manuscrits des ingénieurs militaires du département, qui tous s'accordent à le désigner ainsi.

A l'extrémité de la langue de terre qui partage le fond de la baie de Paimpol existe la batterie de Guilben. Cette batterie est bien placée pour défendre les navires qui entrent à Paimpol et dans l'anse de Beauport.

*A Plouézec, il y a de la terre à poterie ; aux mâts de Goëlo, on remarque de la chaux carbonatée ; près de Beauport, il existe de la baryte. Deux batteries dominent ces rivages : l'une est la batterie de Minard, dans la commune de Lanloup. Elle est armée de deux canons de dix-huit ; elle a un épaulement en terre et il s'y trouve un corps de garde, sans poudrière. Son objet est de protéger un petit mouillage qui n'a rien de fort intéressant pour le commerce ; l'autre est la batterie de Plouha sur la pointe de ce nom, à 7 km au nord de Saint-Quay. Cette batterie a pour destination de tenir l'ennemi au loin, et d'empêcher ces corsaires de profiter d'un bon mouillage dit la Pierre à la mauve (« Roc'h ar Goëlan »), à 800 m à l'est-nord-est, ce qui leur était habituel. (HABASQUE. **Notions historiques des Côtes-du-Nord.** Saint-Brieuc : Veuve Guyon, libraire, 1832, p. 198-199, 267).*

Illustrations



Vue générale du blockhaus
de la Pointe de Bifot
Phot. Guy Prigent
IVR53_2002215806NUCA



Vue générale du blockhaus côté ouest
Phot. Guy Prigent
IVR53_2002215919NUCA



Vue extérieure depuis la
meurtrière du blockhaus
Phot. Guy Prigent
IVR53_2002215807NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Présentation de la commune de Plouézec (IA22001049) Bretagne, Côtes-d'Armor, Plouézec

Les murs défensifs et blockhaus sur la commune de Plouézec (IA22001200) Bretagne, Côtes-d'Armor, Plouézec

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Architecture littorale (Plouézec) (IA22001205) Bretagne, Côtes-d'Armor, Plouézec, Boulguef, Pointe de Bifot, Port Lazo, Bréhec, Lost-Pic

Auteur(s) du dossier : Guy Prigent

Copyright(s) : (c) Inventaire général ; (c) Conseil général des Côtes-d'Armor



Vue générale du blockhaus de la Pointe de Bifot

IVR53_20022215806NUCA

Auteur de l'illustration : Guy Prigent

(c) Conseil général des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du blockhaus côté ouest

IVR53_20022215919NUCA

Auteur de l'illustration : Guy Prigent

(c) Conseil général des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue extérieure depuis la meurtrière du blockhaus

IVR53_20022215807NUCA

Auteur de l'illustration : Guy Prigent

(c) Conseil général des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation